

Rédacteur en chef JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne Un an, payable d'avance \$4.00 Six mois, payable d'avance \$2.00 Payable dans le cours de l'année 5.00 Payable à la fin du semestre 2.50

Edition Hebdomadaire Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance.

BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.

Administrateur O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés



BUREAU DE POSTE D'OTTAWA

TABLEAU indiquant l'heure d'arrivée et du départ des trains

1879—Arrangements d'Winter—1879.

Table with columns: MALLS, Arrive, Partir, Délivré. Lists train routes and times.

Toutes lettres enregistrées doivent être mises à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert de 8 h. A.M. jusqu'à 8 h. P.M.

Chemin de Fer Intercolonial, ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

Il y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs.

Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche.

Les trains qui partent de Halifax, 1.14 p.m.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

ROULES POUR LES ROGNONS

MEDICINES CELEBRES

Chevaux

AGENT A OTTAWA—C. STRATTON

Chambre Victoria

OTTAWA, 7 NOV. 1879.

FEUILLETON

LE COUFFRE

PAR RAOUL DE NAVERY.

(Suite)

—Il me semble que je m'étais endormie dans les bras des anges...



Chemin de fer Q. M. O. et O.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

Le 13 et après LUNDI, 12 JANVIER.

Les trains quitteront les dépôts d'Yamher et Hull, comme suit :

Train de Train à la Halle, Express

Quitte Yamher à 8.15 a.m., 3.35 p.m.

Quitte à Hochelaga à 1.50 p.m., 8.50 p.m.

Quitte Hochelaga à 9.30 a.m., 4.30 p.m.

Arrive à Hull à 2.00 p.m., 9.00 p.m.

Arrive à Yamher à 2.35 p.m., 9.35 p.m.

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passage.

Tous les trains partent d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT, Surintendant général.

C. A. STARK, Agent général du fret et des passagers.

M. O'MEARA, Jr., Agent général.

LE CHEMIN DE FER St. Laurent et Ottawa.

Le 13 et après MARDI, le 28 OCTOBRE 1879, les trains voyageurs comme suit :

Laissez Ottawa : Arrivant à Ottawa :

Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 11.00 a.m.

Pour l'Est, à 2.15 p.m.

Pour l'Est et l'Ouest à 10.30 p.m.

Les billets donnent droit de chers salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m., et Montréal à 2.00 p.m.

Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Waterbury, d'Odgersburgh et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, à Odgersburgh.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie à Ottawa, des appartements dans les chers à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Waterbury, allant à New York, et sur le chemin d'Odgersburgh et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure d'Ottawa.

THOMAS REYNOLDS, Directeur Général, Ottawa, 28 oct. 1879.

AUX INVENTEURS !

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, OTTAWA, Ont.



Présents ! Présents !

Si vous voulez avoir quelque chose d'attrayant et de bon marché pour les

JOUR DE L'AN.

Hâtez-vous d'aller visiter le magasin de P. C. GUILLAUME.

La vous aurez un grand choix d'articles convenables et qui sont à la portée de toutes les bourses.

N. B. — Je reçois actuellement une grande variété de jouets d'enfants que je vendrai à bien bonnes conditions au No.

423 Rue Sussex 423

A l'enseigne de deux grands livres, Ottawa, 3 déc. 1879.

ETRENNES DE 1880.

BEAUX Livres de Prières

Reliures ordinaires, tranche dorée de 25c. à \$1.00 chacun.

Reliures tranche dorée avec agrafe de 50c. à \$1.50.

Riches Reliures en velours avec agrafe, de \$1.00c. à \$4.00.

Couverture en cuir avec agrafe, de \$1.00 à \$3.00.

Couverture en métal doré ou Caoutchouc de \$1.50 à \$3.00.

Couverture en velours, avec agrafe, de \$2.50 à \$10.00.

Livres d'histoires instructives et amusantes, reliures de fantaisie, de 50c. à \$10.00 ch.

Livres d'images, Alphabet et Contes illustrés pour enfants, de 50c. à \$10.00 chacun.

Bibliothèque Rose illustrée et Bibliothèque des merveilles ; Collections choisies et variées pour les adolescents et les adultes ; vol. in 12 richement illustrés brs. 55c. ; reliure percaline ordinaire, 80c. ; reliés en porcelaine plat ou 88c. le vol.

En vente à la Librairie, J. B. ROLLAND ET FILS, Nos. 12 et 14 Rue St. Vincent, Montréal, Ottawa, 12 décembre, 1879.

CELEBRES

Biere et Porter

DE DAWES & Cie. LACHINE.

Fournis comme à l'ordinaire en fûts et en bouteilles, au bureau,

184, RUE DU CANAL, Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bate & Cie.

Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.

J. ROCKLINGTON, Gérant, Ottawa, 27 novembre 1879.

DR. A. ROBILLARD, CHIRURGIEN, OCUliste ET AURISTE.

Bureau, No. 60 Rue Elgin, Bâtisse de JOHN TROTTER.

Heures du Bureau de 9 à 4.

Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD, LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,

ROMANS INTERESSANTS

Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD, RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et à des

PRIX TRÈS MODERES. Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD, 482, Rue SUSSEX, OTTAWA.

6 septembre 1879. Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, gravure sur pierre et sur cuir.

O. V. GREEN, Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER, 194, 196 et 198 Rue SPARKS, Ottawa, 22 juillet 1879.

Merveilleuse invention. LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB

Breveté le 16 juillet 1879.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presses, rouleaux, lampes ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement \$2.50, \$5, \$7, et \$9.

J. M. JACOB, Breveté, 457 rue Saint-Paul, Montréal, EN VENTE CHEZ

James Hope et Cie, AGENTS A OTTAWA, Ottawa, 20 août 1879.

Napoleon Audette, BARBIER COIFFEUR,

No. 254 Rue WELLINGTON, VIS-À-VIS

L'Hotel "Royal Exchange."

CHABRES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.

Ottawa, 26 Déc. 1878. 1 an

Rowan et St. George, ENCANTEURS

MARCHANDS A COMMISSION.

BUREAU : No. 519 Rue SUSSEX, Porte voisine de chez M. DACIER, Ottawa, 14 octobre 1879.

R. C. W. MacCUAIG, Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.

Bureau—No. 60 Rue Sparks, Ottawa, 29 janvier 1879.

J. Brewer, ENCANTEUR

143 RUE SPARKS 143, Ottawa, 11 juillet 1879.

P. LARMONTH, Comptable et agent général

Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.

AGENT POUR la compagnie d'assurance contre le feu "Western."

La compagnie d'assurance "Québec."

La compagnie d'assurance "Lancashire."

La compagnie d'assurance "Standard Life."

La ligne de steamers "Anchor."

Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa, Ottawa, 14 août 1879.

T. RAJOTTE, Syndic Officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau : 64 rue Wellington, Ottawa, Ottawa, 14 août 1879.

DEMENAGEMENT.

F. DUHAMEL

desire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transféré son étal au

MARCHE DU QUARTIER BY, étal "B", devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes

DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaisant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879. 1 an

Wm HOWE, Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de décors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc., la

Ottawa, 22 octobre, 1879. 1 an

GIBIER ET POISSON.

On trouvera toujours l'AMI MOISE à son

Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le

Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPOINTE, Ottawa, 26 Déc. 1878. 1 an

ASSURANCE CONTRE LE FEU.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE D'ANGLETERRE

ACTIF, \$19,000,000.

Le soussigné est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUSSIGNÉ EST AUSSI L'AGENT DE LA

Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"

Argent à prêter sur Prémiers Foyers en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.

En toutes sommes voulues.

Hypothèques achetées.

T. M. CLARK, Agent, Coin des rues ELGIN ET WELLINGTON, Ottawa, 28 mars 1879.

LA COMPAGNIE DE PRET DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON, CANADA.

W. HENRIE, Président, W. H. GLASSCO, Vice-Président.

DIRECTEURS : Edward Brown, John Eastwood, J. M. Lottridge, Chas. M. Counsell, R. A. Lucas, James Sampson, Alexander Duncan

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Biens Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilège de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, soit les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

HYPOTHEQUES ACHETES.

On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à

ALEX. MACADAMS, Gérant.

R. C. W. MacCUAIG, Estimeur et agent général d'assurance de billets.

No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.

Aussi Syndic Officiel. On a besoin d'Évaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1 an

James Mitchell et Cie.

Présent la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siège d'affaires et de l'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, McKEAN et CIE., pour la confection en gros de biscuits et pâtisseries, 66 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui les mettront sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Province, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage.

Aucune concession de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables.

Notre boulangerie au No. 146 rue Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité.

J. MITCHELL, ET CIE., 146 Rue Bank, et 66 Rue York, Ottawa, 27 janvier 1879.

AGENT, LISEZ CECI

NOUS paierons à des agents \$100 par

mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons une redevance considérable pour la vente du privilège de nos recettes et merveilleuses inventions. Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons. Écrivez-nous gratis. Adresse

SHERMAN ET CIE., Marshall, Mich.

Cadeaux de Noël

JOUR de L'AN.

CHATFIELD, 92, RUE RIDEAU.

On trouvera : Vases, Coupes et Soucoupes, Galbets, services de toilette, Lampes, Carafes, verres à vin, etc., etc.

Ottawa, 17 décembre 1879.

MARCHANDISES SECHES

Magasin Populaire

A. D. RICHARD,

COIN DES RUES DE

L'EGLISE ET CUMBERLAND, OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879. 1 an.

PROTECTION

L'ARCADE.

Un moyen le plus certain de protéger votre

Bourse, est d'acheter à l'"Arcade" et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à

"L'ARCADE"

Tweed Canadien Pure Laine 50cts.

do do do 75 "

do do do 80 "

Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achètent à

L'Arcade

(Autrefois Hutton.)

94 et 96, RUE SPARKS, EUG. DUPUIS,

Ottawa, 26 Déc. 1878

EUGENE ROBITAILLE

HORLOGER ET BIJOUTIER

PRATIQUE

OUVRAGES EN CHEVEUX.

Dorures et plaqués de toutes sortes,

AU PLUS BAS PRIX.

45, RUE RIDEAU, Block Egleson.

Ottawa, 11 sept. 1879. 1 an

A suivre.

SOMMAIRE

COMTE D'ARGENTEUIL. LE TRACÉ NORD DU PACIFIQUE. COURRIER DE HULL. BIBLIOGRAPHIE. LE MEURTRE SUR LA GATINEAU. MORT D'UN ENFANT. COMMUNICATION. SERVICE TELEGRAPHIQUE. COURRIER DE HULL. A TRAVERS OTTAWA. MARCHÉS D'OTTAWA. MARCHÉS ÉTRANGERS. FEUILLETON.—LE GOUFFRE: Roule de Navary.

COMTE D'ARGENTEUIL

L'honorable M. Abbott sera le candidat conservateur dans Argenteuil. Son élection ne fait pas doute, même pour beaucoup de libéraux. On parle de faire venir d'Irlande son ancien et irréconciliable adversaire, M. S. Bellingham, qui ne saurait empêcher cependant les électeurs de ce comté de voter confiance dans la nouvelle administration. M. Christie n'a été élu que par l'influence du patronage fédéral et provincial; mais aujourd'hui que cette influence lui fait défaut, le mandat lui échappe inévitablement. De plus, la force ordinaire des partis se trouve à présent considérablement modifiée dans le sens conservateur par le fait qu'un grand nombre de colons français se sont établis dans cette division depuis la dernière lutte.

La rentrée de M. Abbott au Parlement est désirée sous bien des rapports. C'est un des hommes les mieux versés dans les affaires commerciales et constitutionnelles; on lui sait en outre une grande expérience politique, une rare libéralité de vues, et il a toutes les qualités voulues pour rendre des services considérables au pays. Les conservateurs n'oublient pas non plus le zèle et la haute intelligence qu'il a déployés dans la mission qui lui a été confiée, de concert avec l'honorable M. Langevin, pour faire résoudre l'affaire Letellier dans le sens de nos libertés politiques.

Dans le cours de la dernière session, sir John A. Macdonald disait que la Chambre des communes est fort supérieure, par le talent, à toutes celles qui l'ont précédée. Il nous a été aussi agréable d'entendre affirmer, dernièrement, par un journaliste canadien actuellement à Washington, que nos chambres fédérales témoignent de beaucoup plus d'habileté et de dignité que le Congrès lui-même. Si flatteur que soit ce résultat, il importe de ne pas manquer l'occasion de relever encore le niveau de notre Parlement et de le renforcer des hommes les mieux doués sous le rapport des connaissances et des aptitudes parlementaires.

L'élection de M. Abbott, à la suite du triomphe de M. Royal, nous vaudra l'acquisition de deux esprits sérieux et cultivés. De leur côté, les libéraux comptent un jouteur redoutable de plus dans la personne de l'honorable M. Blake. Il est de l'intérêt commun que le pays soit représenté, dans les deux partis qui se disputent la confiance publique, par les hommes les plus capables.

LE TRACÉ NORD DU PACIFIQUE

On nous communique les observations suivantes au sujet d'une nouvelle brochure que le général Butt Hewson—actuellement en cette ville—vient de publier pour préconiser les avantages d'un tracé beaucoup plus septentrional par le chemin de fer du Pacifique. En l'absence d'explorations par des hommes compétents, il n'est guère facile d'exprimer une opinion sur la praticabilité du plan du général qui, au reste, pourra peut-être recevoir son exécution plus tard, que la colonisation aura fait des progrès considérables dans l'intérieur, et quand nous devrons, comme les États-Unis, avoir plusieurs chemins du Pacifique. Nous laissons à notre collaborateur la responsabilité des opinions qu'il exprime.

Une brochure vient de paraître, due à la plume du général M. Butt Hewson, qui envisage cette grande question sous un point de vue nouveau. Il est difficile de résumer en quelques lignes un travail d'un tel ordre, mais il est nécessaire que nos lecteurs aient une idée de ce que l'auteur veut démontrer au public. Dans les États du Mississippi, de l'Arkansas et ailleurs, le général a projeté, construit et dirigé des voies ferrées, ce qui donne à son nom une valeur que nous devons respecter. Ses idées sont celles-ci: Ne pas tracer la ligne du Pacifique uniquement pour ouvrir un chemin à travers les groupes de populations établis à l'heure qu'il est, soit dans les territoires du nord-ouest, soit à la Colombie, mais étudier l'ensemble des besoins futurs de cette vaste région et placer les rails de manière à former une sorte d'épine dorsale pour toute la confédération. Ceci nous rejette à quelques centaines de milles au nord du tracé suivi jusqu'à présent.

Ce dernier tracé est trop voisin des États-Unis qui, sur son long parcours, pourront y conduire ou des embranchements, ou des bateaux à vapeur, et détourner à leur bénéfice le trafic que nous voulons garder pour nous, —tandis qu'une ligne vraiment centrale ne sortirait jamais de nos mains.

En cas de guerre, il est de toute nécessité de ne pas nous exposer à voir nos communications tomber au pouvoir de l'ennemi. Le tracé des deux gouvernements (Mackenzie et Macdonald) n'offre aucune garantie sous ce rapport.

Les terres que traversent les tracés de nos gouvernements sont de beaucoup moins propres à l'agriculture que le plateau du nord appelé zone fertile—zone qui se prolonge en arrière des provinces d'Ontario et Québec un peu au delà de la hauteur des terres—et en ligne parfaitement droite.

Admettant le principe que le meilleur moyen de coloniser un pays boisé comme le Canada est d'ouvrir des chemins en arrière des anciennes habitations, on comprendra les bienfaits qui résulteront de l'accès des magnifiques terres du nord, où le climat est semblable à celui des bords du Saint-Laurent, pour le moins.

Vu la formation du plateau dont il s'agit, le coût de la construction de la voie serait de beaucoup réduit—à peu près de moitié.

Cette entreprise intéressant l'empire autant que nous, elle devrait être faite à frais communs.

Comme trafic, elle aurait, outre ce qui nous viendrait par la Colombie Anglaise—et que nos voisins ne pourraient pas nous escamoter—tout ce que produisent et produiront les vallées si belles de la rivière la Paix, du grand fleuve Mackenzie et la baie d'Hudson—toutes sources de richesses dont la brochure parle longuement.

La passe des Montagnes Rocheuses serait choisie dans la vallée de la rivière à la Paix qui est la moins haute connue et elle s'écarterait de la frontière américaine plus qu'il ne faut pour empêcher aucune tentative de surprise en cas d'agression armée.

Ce chemin étant demandé pour relier les provinces de l'Atlantique et du Pacifique, afin de donner à la confédération un débouché sur les deux mers, il faut que l'intercolonial en soit la continuation à l'Est, et non pas que l'on aboutisse à vingt ou trente villes ou villages de la frontière qui ne demanderont pas mieux que d'en faire des points de repère ou ira s'enligner le commerce des États-Unis.

Telles sont les vues développées dans la brochure. L'auteur insiste sur l'oubli qui a été fait, par lui, du plateau du nord. Il affirme que les préjugés ont joué un grand rôle dans cet oubli et que nous nous occupons trop uniquement de ce que nous connaissons, sans chercher à étudier ce qu'il peut y avoir de meilleur au delà. En somme, il dit qu'il n'a ni attaché ni rancune politique—et c'est pourquoi nous lui accordons notre attention.

ECHOS DU JOUR.

L'honorable M. Masson est arrivé hier soir. Hier, M. Johnstone, du revenu de l'intérieur, est parti pour l'ouest où il va régler certaines affaires officielles.

Le prince de Bismarck est dans un état critique. Il est assez probable que cet homme disparaîtra bientôt de la scène du monde.

La rumeur qu'apportaient, hier, nos dépêches à l'effet qu'un régiment anglais doit être envoyé au Canada, est formellement contredite.

L'Éclair mentionne le nom du Dr de Saint-George comme devant être le candidat libéral dans le comté de Montmorency.

Les réformistes ont choisi comme candidat à Hastings Ouest, le préfet de Sydney, M. E. G. Sills: il s'agit, comme on le sait, d'une élection locale.

Le général Farre, le nouveau ministre, a été réplacé à la tête des différents services du ministère de la guerre tous les chefs qui en avaient été exclus avant sa nomination.

On annonce la mort de Frank Leslie, l'éditeur bien connu du journal américain qui porte son nom. Il était né en Angleterre en 1821 et avait travaillé, comme dessinateur, à l'Illustrated London News. Il vint en Amérique en 1848 et fonda successivement plusieurs journaux. Il laisse un établissement florissant et une grande fortune.

Le gouvernement anglais limite à quatre le nombre des élèves du collège militaire de Kingston qui pourront obtenir, chaque année, des commissions dans l'armée anglaise.

Les journaux anglais publient une lettre de sir Francis Hincks dans laquelle il soutient que l'annexion ne saurait s'accomplir qu'après une guerre civile, et que le Canada jouit aujourd'hui d'une position enviable.

Le télégraphe nous apprend que Sa Grandeur Mgr Lynch part, dans quelques jours, pour Halifax où il va à la rencontre de Mgr Scandella, légat apostolique nommé en remplacement de Mgr Conroy.

Nous accusons réception d'un nouveau journal d'éducation qui a pris pour titre l'École primaire. Il paraîtra à Lévis le 1er et le 15 de chaque mois. La rédaction est confiée à M. J. B. Cloutier, et MM. Mercier et Cie en sont les propriétaires. Nos meilleurs souhaits de succès.

Un particulier de London vient d'intenter des poursuites contre plusieurs banques d'épargne d'Ontario, accusées de n'avoir pas fait les rapports obligatoires au gouvernement. Le montant de l'amende qu'il voudrait infliger est de \$75,000 dans chaque cas.

Il est probable que M. Challemel de Lacour, sénateur républicain, sera nommé à l'ambassade de Berlin, en remplacement de M. le comte de Saint-Vallier. Dans les cercles politiques, on discute beaucoup cette nomination et personne ne suppose que l'envoi d'un radical à Berlin facilitera les relations entre les deux pays.

Les partis politiques commencent à s'affirmer à Manitoba, en dépit de tout ce qu'on a pu dire à l'encontre. C'est un fait qu'on ne pourra plus nier, puisqu'il est établi par l'organisation d'un club conservateur à Winnipeg où la grande majorité appuie la politique fédérale actuelle. M. le capitaine Scott, député de la ville, en est le président. L'honorable M. Norquay appartient à ce club. Il est question de fonder des clubs du même genre à Emerson et ailleurs.

La société Saint-Jean-Baptiste de Spencer, Massachusetts, fondée le 18 juillet, 1875, compte déjà 300 membres et a un encaisse se montant à plus de \$4,000. Elle a décidé de prendre part à la grande fête nationale du 24 juin, 1880, à Québec, et a, en outre, répondu à l'appel fait aux Canadiens des États-Unis dans le but d'élever un monument commémoratif de la célébration nationale à Québec, en souscrivant \$15. Pareil exemple de vitalité et de patriotisme mérite d'être cité.

Le Nouvelliste de Rimouski dit que M. Pascal V. Taché, avocat, de Kamouraska, a l'intention de briguer les suffrages des électeurs de Rimouski. M. Taché, qui a déjà fait la lutte à Kamouraska, est un orateur distingué et avantageusement connu d'une bonne partie des électeurs de la province, et particulièrement du comté de Rimouski, où la famille Taché a laissé les meilleurs souvenirs. Ce comté a été représenté pendant plusieurs années par notre honorable concitoyen, M. J. C. Taché, député ministre de l'Agriculture.

Du Pionnier de Sherbrooke: Nous savons bien qu'il viendra un jour où nous obtiendrons notre indépendance; mais nous croyons sincèrement que pour plusieurs années encore c'est une idée prématurée qui ne porterait que de mauvais fruits si elle était parée, de par la grande majorité de la population. Notre territoire est trop vaste pour la population qui l'habite; nous avons une frontière trop étendue et trop exposée, qui qu'on soit en mesure de la protéger avec les ressources en hommes et en capital dont on peut disposer. Notre population même si elle se densifie, n'est pas assez considérable pour former une puissance capable de figurer à côté de nos puissants voisins.

Qu'on se s'exécute donc pas trop, qu'on se calme; la population du Canada, bien qu'elle nourrisse l'espoir d'acquiescer son indépendance, connaît trop bien son intérêt pour se laisser entraîner dans une voie qui tournerait entièrement à son désavantage.

Le Monetary Times—journal purement commercial—exprime la plus parfaite confiance dans la reprise des affaires dans tout le pays: "Nous avons terminé l'année 1879 d'une façon qui dépasse de beaucoup toutes les espérances que pouvaient entretenir les plus optimistes. Les gens recommencent à faire de l'argent dans le commerce et les manufactures. Le trafic d'exportation dernièrement a été profitable dans presque toutes les branches. Les importateurs recueillent un gain considérable de la hausse qui s'est produite dans le prix de leurs marchandises en magasin. Les détaillants jouissent d'un mouvement général de prospérité, et les facilités diminuent très sensiblement."

Pareil témoignage vaut infiniment mieux que toutes les sèches tirades des journaux libéraux qui, par pur esprit de parti, nient systématiquement que la condition du pays ne s'améliore.

M. W. J. Patterson, secrétaire de la

Chambre de commerce fédérale, vient d'envoyer aux différentes Chambres de commerce une circulaire annonçant que la réunion de leurs délégués, à Ottawa, est remise, et voici les raisons qu'il donne pour expliquer cette détermination du conseil exécutif: Trois questions principales s'imposent à l'attention des délégués. Ce sont: L'amendement des lois de banque,—la construction, aussi prompte que possible, de certains grands travaux publics,—enfin, le tarif douanier. Nul doute qu'à sa prochaine session, le parlement s'occupera sérieusement de ces questions. Il vaut donc mieux que la Chambre de commerce remette sa réunion annuelle, quitte à nommer des délégués spéciaux qui pourront soumettre des recommandations aux ministres, pendant la session. La Chambre de commerce nationale des États-Unis vient de prendre une décision semblable en vue de certaines mesures qu'elle attend du congrès.

BIBLIOGRAPHIE

Jacques Cartier ou le Canada vengé.—drame en cinq actes, par M. J. L. Archambault, avocat, Émile Sénécal, imprimeur, Montréal, 1879. The Dominion Annual Register.—H. J. Morgan.

L'auteur de ce petit volume le fait précéder d'un avant-propos que l'on peut résumer en citant un vers bien connu: On le peut, je l'essais, un plus savant le fasse.

M. J. L. Archambault pense, avec raison, que les cinq époques les plus marquantes de l'histoire du Canada pourraient fournir le sujet d'un drame historique à grand spectacle. Il aime son pays. Un jour qu'une société littéraire de son village, (comme il le dit lui-même), lui demanda un drame sur une souvenance bien-faisante, il contempla de sa fenêtre l'endroit où Jacques Cartier vint débarquer à Hochelaga et son imagination aidée par une mémoire heureuse et une étude solide, évidemment, de notre histoire, lui fournit le sujet de la pièce qu'on réclame de sa complaisance. Il prend l'année de l'écriture. Il divise son sujet en 5 actes et voici le sujet de chacun:

1. Arrivée de Jacques-Cartier à Hochelaga. 2. Séance du conseil des ministres de Louis XV qui repoussent les demandes de secours du Canada dont le représentant est simplement mis en prison pour tentative de complot contre les intérêts de la France. 3. Autre séance des ministres de Louis XV. Il est décidé qu'on cédera à l'Angleterre les quelques arpents de neige connus sous le nom de Canada. 4. La scène se passe à Hochelaga, après les événements de 1837. Des canadiens s'entretennent de la France. 5. La scène se passe à la citadelle de Québec. Un génie anglais arrive à un prisonnier canadien. Mais effrayé d'une vision qui lui apparaît plusieurs fois, le commandant de la citadelle libère son prisonnier, coupable seulement d'être patriote canadien-français, et lui assure que, de sormais, ses droits seront respectés et qu'il peut prétendre à tous les honneurs dans son pays.

Comme on le voit, ce drame contient toute notre histoire à grands traits et nul doute, comme M. Archambault en exprime l'espoir, qu'un jour qui n'est pas éloigné de nous, quelqu'autre écrivain versé dans les choses du théâtre, s'emparera de cette idée et fera une œuvre plus complète basée sur ce canevas, venu tout naturellement à l'idée d'un homme qui aime son pays et en connaît l'histoire, toute jeune encore, mais où l'intérêt dramatique ne fait pas défaut.

Le Dominion Annual Register—M. Henry J. Morgan va publier le second volume de ce recueil. Le premier contient les événements de 1879. M. Morgan est aidé, dans son travail, par plusieurs écrivains avantageusement connus, entr'autres MM. J. Georges Burinot et Benjamin Sulte. Nous avons parlé, l'an dernier, de ce projet et nous sommes heureux de le voir, par plaisir, que cet ouvrage, dont la publication annuelle se continuera longtemps, nous en avons l'espoir, forme un précieux recueil pour servir, plus tard, à l'histoire de notre pays et, pour le moment, rappeler à chacun, ici et à l'étranger, des faits importants que le tourbillon des affaires de chaque jour nous fait trop souvent oublier. Pareil ouvrage demande un travail patient et consciencieux. C'est un mérite qui en vaut bien autre.

LE MEURTRE SUR LA GATINEAU

Le nommé Paul Brisbois, soupçonné d'être l'auteur du meurtre affreux commis sur la Gatineau et dont nous avons parlé hier, était à Ottawa la veille du jour de l'an et a logé à l'hôtel de Rigaud, tenu par M. A. Laroque. Il avait apporté un sac plein de fourrures. Le soir même de son arrivée, il a disparu, avec son sac et sans payer son compte. On a observé qu'il était sombre et inquiet, lui qui, d'ordinaire, était joyeux et bon vivant. C'était un homme de haute taille, cheveux noirs frisés, barbe brune, yeux gris blanchâtres. Nous devons ces renseignements à M. A. Laroque.

M. RT D'UN ENFANT

Un petit garçon,—bossu mais très actif et à l'esprit fort intelligent,—qui venait des journaux et se tenait d'ordinaire au coin des rues Rideau et Sussex,—chacun se le rappellera,—vient de mourir. Nos confrères anglais rapportent ceci: "Cet enfant est allé, dimanche dernier, entendre la messe à la Basilique. En sortant, il a glissé et, dans sa chute, sur les marches, s'est fait des lésions internes auxquelles il a succombé lundi."

Nous nous permettrons de compléter et rectifier ce rapport de nos confrères. Nous connaissons l'enfant; il s'appelait Joseph L. Guilbeault. Il était malade depuis quelques semaines et n'est point sorti dimanche... Il souffrait beaucoup, s'était-il fait, antérieurement, des lésions internes en tombant? C'est ce que nous ignorons. Il a reçu les derniers sacrements samedi et est mort, dimanche, à trois heures du matin. Il est donc bien certain qu'il n'est point tombé sur la glace en sortant d'entendre, ce jour-là, une messe à la Basilique. Cet enfant venait des environs de Montréal et, par les soins de son frère, qui réside ici,—ses restes mortels ont été envoyés à sa famille.

CORRESPONDANCE

La Paroisse de Saint-Albert.

Dans un coin reculé du comté de Russell se trouve une petite paroisse du nom de Saint-Albert et dont le premier pasteur est un enfant d'Ontario, M. l'abbé A. Philion. Il y a un an à peine, tout ici était forêt et solitude, mais déjà les choses ont bien changé. Caché à l'ombre des frênes et des ormes qui s'élevaient encore à proximité de notre modesto chapelle, M. le Curé, à la tête de sa petite population, a travaillé avec une grande énergie et un succès très flatteur. Se joignant à ses paroissiens dans de dures et nombreuses corvées au vit ouvrir des carrières, abattre du bois de charpente etc., etc., travaillant de ses mains au même titre que les autres, participant à toutes les fatigues de ses travailleurs, les égayant, les animant, les encourageant et le jour et la nuit, parfois jusqu'à une heure avancée. Aussi, M. le Curé, notre curé a-t-il la consolation de s'être fortement attaché tous ses bons cultivateurs et jusqu'à ce jour il leur a fait faire des ouvrages considérables, surprenants même, et toujours sans dépense notable pour notre mission qui est très pauvre.

Le zèle de M. le Curé touche profondément le cœur de ses enfants qui, le 15 novembre dernier, lui firent l'agréable surprise de venir le saluer à l'occasion de sa fête patronale. La paroisse, en cette occasion, malgré le peu de moyens dont elle peut disposer, fit noblement son devoir; en trois jours seulement la recette s'élevait à la jolie somme de \$200, résultat assez merveilleux dans ce petit coin à peine défriché et si peu fréquenté par les étrangers. Pour vous donner une idée de la bonne volonté des paroissiens, je ne signalerai que deux items, parmi les plus intéressants: un pain de savoir, offert par une dame du comté, se vendit dix fois le prix de son coût, et après avoir produit la somme de \$22.50 le dernier acheteur en fit présent encore encore au bazar; une pipe de Cume, mesurée à l'élection et devant être présentée au candidat le plus populaire du township, produisit, à 5 cents le vote, une recette de \$41.

C'est vous dire que le comté des dames, aidé d'un sous-comité de messieurs, sut ne ménager aucun effort pour faire réussir le bazar. Ce serait trop long et sans intérêt pour vos lecteurs de mentionner les noms de toutes ces dames et messieurs, mais je dois, au nom du comté, louer le zèle infatigable de M. et de Mme V. Landry, président et présidente du bazar, et le désintéressement généreux de Mme Thériault, de Montréal, de Mmes H. Philion et McGee et de Mlle G. Martineau, d'Ottawa, qui, après avoir fourni au bazar la moitié de la jolie collection des articles, vinrent, à si grande distance, prêter leur aimable et intelligent concours aux autres dames du comté. Une telle pitié et une charité si généreuse nous trouvent trop reconnaissants pour que nous taisions les noms de ces bonnes âmes.

M. le curé, comme de raison, fut l'âme et le directeur de toutes choses, mais les fatigues et le travail incessants de ce triduum ont été amplement compensés par le succès du bazar. Notre petite paroisse sut lui témoigner son admiration lorsqu'au moment de clore la salle du bazar, le dernier jour, tous firent et unanimes hurrahs!

DISCOMPTE.

Il y a escompte et escompte. Le marchand qui marque ses marchandises avec l'intention d'en rabattre, peut facilement faire une réduction de dix pour cent et réaliser encore de bons profits.

Mais dans un établissement bien conduit et qui n'a qu'un "seul prix", une réduction de dix pour cent devient une affaire très-sérieuse et une entreprise que l'on ne risque pas sans réfléchir.

Dans mon cas, un escompte de dix pour cent va réduire plusieurs de mes marchandises au prix des manufactures; mais je suis déterminé à faire ce que j'annonce.

Donc, Mesdames et Messieurs, moitez-vous intelligents et venez choisir maintenant que le stock est assorti.

R. J. DEVLIN

Grande Vente DE TRAINS SAUVAGES RAQUETTES ET Souliers Mous, A des prix qui défient toute compétition.

Souliers pour enfants.....50c. "dames.....75c. à 1.25 "hommes.....75c. à 1.25 Raquettes pour enfants.....\$1.00 à 1.75 "dames.....1.50 à 2.50 "hommes.....1.25 à 3.00 Robes de chambre grises.....\$1.20 "Bulle de.....4.00 à 12.00 "noir de.....10.00 à 15.00 CHEZ

H. L. COTE,

128 Rue Rideau. Ottawa, 24 décembre, 1879.

Ed. O'LEARY,

MARCHAND TAILLEUR ET Fournisseur des Messieurs

Un bon assortiment de TWEEDS Pour L'AUTOMNE ET L'HIVER

A des prix qui conviennent à toutes les bourses. Ottawa, 10 Nov., 1879. Jan

PÊCHE AU SAUMON

MINISTÈRE DE LA MARINE ET DES PÊCHERIES, DIVISION DES PÊCHERIES, OTTAWA, 31 décembre 1879.

DES OFFRES ÉCRITES sont reçues jusqu'au 1er AVRIL prochain, pour les PRIVILÈGES DE PÊCHE sur les rivières suivantes: Rivière Kegashka (Rive Nord) " Washosheo do " Washosheo do " Remain do " Musquarro do " Pashasheo do " Cornelle do " Arganus do " Pa Pie do " Truite do " Ste Marguerite do " Pentecôte do " Mista-sini do " Becsac do " Petite Caspédia (Baie des Chaleurs) " Nouvelle do " Becsac do " Malbis (Quai Perot) " Medeline (Rive Sud) " Montlouis do " Tobique (Nouveau-Brunswick) " Nashwak do " Jacques do " Charlo do " Jupiter (Ile d'Anticosti) " Saumon do

On devra indiquer le prix du loyer, qui est payable d'avance. Les hauts seront d'un à cinq ans. Les fermiers auront des gardes-pêche à leurs frais.

Par ordre, W. F. WHITCHER, Commissaire des Pêcheries.

LISTE DES PRIX

C. S. Shaw & Cie., DES PRESENTS

JOUR DE L'AN.

Services à Déjeuner en Porcelaine de Chine.....\$8.00 à \$15.00 Services à Dîner en P. de C.....20.00 " 75.00 " Thé.....3.50 " 15.00 " Dessert.....10.00 " 12.00 " en Majolique 8.00 " de Lorne.....10.00 " de Tête-à-Tête.....4.50 " à Thé pour 5 heures.....5.00 " 10.00 Tasses et Soucoupes pour A. D. Jolis Services de Chambre à Couches.....4.00 " 18.00 Lampes de Table, en Bronze.....1.00 " 10.00 " Passage.....1.50 " 7.50 " pour le Dîner.....1.00 " 6.00 " de Salon.....1.50 " 25.00 " pour Chambre à Coucher.....25 " 4.00 " de Bibliothèque.....1.00 " 6.00 Chandelières de 2, 3, 4 et 6 lumières. Carafes en Verre Coupé et Grave.....\$1 à \$6.00 Vases de goût en P. de C. à \$12 par paire. Huiliers Plaqués en Argent.....\$2 à 10.00 Éperons en Cristal.....1 " 5.00 Magnifique Services à Table.....1 " 6.00 Urnes de Gout, Services complets, 1.50 à 5. (par set). Thibères de Gout.....25c à \$3 Crochets en Majolique.....25c " 75c. " Lorne.....25c " 75c. " en Porcelaine.....\$1 à \$1.50 Tasses et Soucoupes à Thé Harlequins. Présentation.....20c. à \$1. Cruches au Claret.....\$6 par paire. Carafes en Verre Coupé et Grave.....\$1 à \$6.00 Verres à Vin.....1.25 à 7.50 Goblets.....1.25 à 7.50 Statues en Marbre de Paris.....Joli Assortiment. Assortiment complet de Verrerie de Table, Porcelaine Plaquée (nouvelle).....\$2.00 à \$3.00 Petits Services à Thé pour les enfants.....A tout prix Tasses et Soucoupes pour Mous-taches.....\$1.00 Services de Gout pour d'ameurs.....\$1.00 à 2.50

C. S. Shaw & Cie

IMPORTATEURS 63 rue Sparks.

Avise de Déménagement

THOMAS BIRKETT

A transporter son magasin au coin des rues RIDEAU ET WILLIAM, à sept portes de son ancien établissement. Ayant plus de facilités pour son commerce, il peut offrir à ses anciens et nouveaux clients, à des prix réduits, les avantages de l'achat de leurs marchandises.

Rappelez-vous de l'adresse: NOUVEAU Bâtiment en Brique

GOIN DES RUES RIDEAU ET WILLIAM, Vis-à-vis LA THÉRIÈRE (TEA POT)

E. PETIT,

Bijoutier et Horloger

25 ans d'expérience dans les meilleures maisons des principales capitales du monde. M. PETIT désire annoncer qu'il a adjoint à son atelier de bijouterie et d'horlogerie un magasin très complet de cigares, tabac, pipes, etc., etc., etc.

No. 13, RUE RIDEAU, COIN DU PORT DES SAPEURS. N.B.—M. PETIT profite de cette occasion pour remercier le grand nombre de clients qui ont bien voulu l'honorer de leur patronage et leur souvenir aux heures annuelles. Ottawa, 11 juillet 1879.—24 déc. Jan

Williams' Singer

LA MEILLEURE MACHINE À COUDRE

N'a pas son égale pour la fin, la durée et l'étendue de l'ouvrage fait.

2000

MAINTENANT EN USAGE A OTTAWA.

Aucun autre MOULIN ne donne autant de satisfaction.

THOMAS MAX, Agent général pour Ottawa.

BUREAU PRINCIPAL: 210 Rue Sparks. Succursale sous la direction de M. Bélanger.

284, RUE DALHOUSIE, Entre les rues Clarence et Murray. Ottawa, 25 nov., 1879. 6m.

O'GARA, LAPIERRE & REMON, Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc. Bureau, Block de Bay, rue Sparks, Ottawa, près du Russell House.

MARTIN O'GARA, HORACE LAPIERRE, EDWARD F. REMON



MARCHE D'OTTAWA.

Mardi 13.
VIANDS—Mouton par livre, 6c. à 7c.;
Lard, par 100 livres, \$6.50 à \$6.75;

MARCHES ETRANGERS.

Coton, ferme 12 91 16
Pleur, tranquille,
Reçu: 21,589. Ventes, 00,000.

MARCHE EN GHOS.

Farine—Supérieure extra 6 30 à 6 35
Extra supérieure..... 6 10 à 6 20
De goût..... 0 00 à 0 00

BOURSE.

Table with columns: Valeurs, Montant des actions, Vendeurs, Acheteurs. Lists various stocks and their prices.

Le grand ETABLISSEMENT DE LA VILLE, POUR MARCHANDISES DE MODES, Vêtements d'hommes etc., etc. EST CELUI DE G. C. EGAN, 537 & 539 RUE SUSSEX.

Les gens de la campagne trouveront leur avantage à venir examiner notre Stock.

FERRONNERIES A BON MARCHÉ.

Nous désirons remercier nos amis canadiens pour le patronage étendu qu'ils nous ont accordé, et nous espérons que cela continuera vu que nous nous proposons de vendre toutes sortes de

FERRONNERIES à meilleur marché que tous les autres magasins de la ville, à notre

GROSSE TARIERE Rue Sussex.

E. G. LAVERDURE, Plombier, Gazier et Ferblantier

COUVERTURES EN FERBLANT ET FER GALVANISÉ

FOURNAINES A AIR CHAUD, Rue William, Ottawa.

COUVERTURES en Ferblant et Galvanisées faites d'après le mode le plus amélioré et à des prix très modérés, qui peut être certifié, et des certificats peuvent être montrés sur demande.

J. P. MURPHY, PLOMBIER, POSEUR DE TUYAUX DE VAPEUR et de gaz, POSEUR DE SONNETTES, etc! 151, RUE RIDEAU.

BAIGNOIRES en CUIVRE POLI, en FER GALVANISÉ, en ZINC, etc. CABINETS D'AISANCE, EVIERS, etc.

J. P. MURPHY, 151, rue Rideau, 2 septembre 1879.

\$7.00 LA DOUZAINÉ, 140 doz. de Haches,

Le meilleur Acier de Firth,

EXCELLENTES sous tous LES RAPPORTS

MANN & CIE. Ottawa, 13 août 1872.

WALKER & MCINTYRE, Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc., No. 34 Rue Elgin, Ottawa. Vis-à-vis le Russell House.

RUSSELL HOUSE RUE SPARKS OTTAWA.

J. A. GOVIN, Propriétaire.

Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

Enseigne du Général Wolfe. Nouveau Magasin de Tabac EN GROS ET EN DETAIL.

Tabac de toute espèce, cigares importés et domestiques, cigares, papier à cigares, etc., etc. Pipes de toute espèce, etc., etc.

W. L. McARTHUR, Prop. 548, Rue Sussex. Ottawa, Nov. 1879.

HOTEL RICHELIEU COIN DES RUES NOTRE-DAME ET ST. VINCENT Vis-à-vis le Palais de Justice. MONTREAL.

L'enseigne rappelle nos amis et le public d'OTAWA en général pour leur encouragement libéral. Il a l'honneur de les informer qu'il a ajouté

CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES à son Hôtel, faisant face sur la place Jacques Cartier.

Le public trouvera tout le confort à DES PRIX MODÉRÉS

I. B. DUROCHER, Propriétaire. 2 mai 1878.

Réouverture du RESTAURANT METROPOLITAIN (Partie Est, pont des Sapeurs.)

BRANNEN a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir et d'organiser

LE METROPOLITAIN de la manière la plus grandiose. Le buffet comprend les liqueurs les plus fines et les cigares les plus exquis. REPAS servis à toute heure.

P. BRANNEN, Propriétaire. Ottawa, 14 août 1879.

L'ARGYLL RUE WELLINGTON A. BEUZELIN, PROPRIETAIRE.

CHAMBRES à louer, à des conditions modérées. La seule maison tenue d'après le système européen. On y prépare des dejeuners de noces, pique-niques, soupers publics et privés, pour toutes les parties du pays.

JOSEPH DROLET, FABRICANT D'EAUX DE SODA ET DE SELTZ, DE BIÈRES DE GINGEMBRE, DE CIDRE, DE LIMONADE, ET DE TOUTES LES DIFFÉRENTES SORTES DE SIROPS.

SYRHONS PATENTÉS. Met également en bouteille et expédie les CÉLÈBRES EAUX MINÉRALES DES SOURCES DE CALEDONIA.

FABRIQUE, 434 RUE SUSSEX, EN FACE LA RUE MURRAY, OTTAWA. Ottawa, 9 mai 1879.

HOTEL LAPORTE 257 RUE RIDEAU, OTTAWA.

MM. Laporte et Paquette ont l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir un bon hôtel et l'on peut se procurer les meilleures liqueurs, les meilleurs cigares, etc.

ROBES! ROBES!! ROBES pour l'automne. ROBES pour la maison et le dehors. ROBES pour la ville et la campagne. ROBES pour le voyage et la promenade. ROBES pour les réceptions et soirees.

ROBES Pour toutes les circonstances, chez STITT et Cie.

NOUVEAUX POMPADOURS. Boutiques et défilés, robes nouvelles et fait récemment des robes-robe quand on l'emploie avec le cache-nez ou la serge.

CONFORT et ELEGANCE des ROBES. En donnant leurs ordres chez Stitt et Cie, les dames sont sûres d'avoir des robes bien taillées et leur faisant à la perfection.

VELOUTINES. Les Veloutines à brocart et Corduroy sont la nouveauté de la saison.

Spécialités chez Stitt et Cie. Spécialités en Cachemires Français et Saxons Bonnettes en Soie.

Spécialités chez Stitt et Cie. Cravates et foulards pour dames. Gants de chevreau pour dames, de 1 à 6 boutons.

Spécialités chez Stitt et Cie. Rubans de fantaisie, brocarts et unis. Cois et manchettes en toile, pour dames.

Spécialités chez Stitt et Cie. Fasciateur en laine, de toutes couleurs. Nuages en laine, de toutes couleurs. Pélerines en laine, de toutes couleurs.

MODES. Les dernières nouveautés se trouvent chez STITT et Cie.

MANTEAUX. Manteaux de Paris, Berlin et Londres, du plus beau fini et du meilleur goût, chez Stitt et Cie.

Mesdames, venez chez STITT et Cie. 53 et 55 Rue Sparks.

"HOME, SWEET HOME."

AYANT à cœur les intérêts du public, j'ai acheté, cet automne, un bel assortiment de meubles que j'ai en bon marché et que je puis livrer à des prix jusqu'à présent inconnus.

A mon grand magasin de meubles, 94 rue Rideau, on peut se procurer toutes sortes de meubles pour une bagatelle.

MARAT.—Venez inspecter mon Stock.

J. ERRATT. ÉTABLI EN 1866.

HARRIS & CAMPBELL FABRICANTS DE MEUBLES et TAPISSIERS.

MEUBLES et TAPISSIERS. IMPORTATEURS et MARCHANDS DE MEUBLES COMMUNS et DE FANTAISIE.

Desirez faire rappeler à leurs amis et au public en général qu'ils nous ont fait l'honneur de nous fournir et monter toutes Résidences privées, Bâtisses Publiques et Bureaux.

Avec toutes sortes de Meubles et leurs Accessoires

AYANT par une longue expérience acquis une réputation de première classe (étant établis à Ottawa depuis 1866), nous sommes la seule compagnie en cette ville connaissant au parfait les affaires mentionnées plus haut, dans toutes leurs branches.

THOMAS PATTERSON, (Fournisseur de Son Ex. le Gouverneur.) EPICIER, EN GROS ET EN DETAIL, No. 59, RUE RIDEAU, OTTAWA.

FITZSIMMONS & BROWN EPICIERS EN GROS ET EN DETAIL. Marchands de vin et de Liqueurs. No. 101 RUE RIDEAU, 103 RUE SPARKS, OTTAWA, ONT.

GIBSON, FILS ET WARNOCK, MANUFACTURIERS DE BISCUITS pour le commerce de gros.

Le plus grand Biscuitier de la vallée d'OTAWA.

Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de fleur par jour.

Nos employés sont des premiers mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros, seulement et garantissons pleine satisfaction.

GIBSON, FILS ET WARNOCK. Coin des rues Bank et Queen.

M. LAUR. DUHAMEL Tout en remerciant ses nombreux pratiques prend la liberté d'annoncer qu'il a

CONSTAMMENT EN MAIN un assortiment complet des

Meilleures Viandes, dont il disposera à des

PRIX RÉDUITS. Il invite en même temps le public en général de

Venir Visiter son Etal AU COIN DU VIEUX

MARCHE BY, SUR LA RUE CLARENCE.

VOLAILLES de toutes sortes, SAUCISSONS, LANGUES fraîches et marinées, JAMBONS FUMÉS, LARD SALÉ, etc., etc.

Ottawa, 26 décembre 1878.

La Crème le démontre! Le goût le prouve! QUOI?

Que le célèbre Porter de Labatt est égal au Porter fait avec les eaux de la Tamise ou du Liffey qui a obtenu une grande renommée universelle.

Le raison pour laquelle ce célèbre Porter n'a pas encore pris la place qui lui revient au milieu de ses rivaux importés, c'est qu'il n'a pas reçu les soins nécessaires après son départ de la brasserie.

J. P. Labatt & Co. Importateurs de la Bière de Labatt en bouteilles d'une chopine et d'une pinte est constamment en mains.

W. G. Williamson, Embouteillé par l'Agent, Coin des rues Sussex et Murray. DEMANDEZ LA VOTRE EPICIER. Ottawa, 4 avril.

C. O. DACIER, Pharmacien, 517 RUE SUSSEX, OTTAWA.

PRODUITS chimiques et Médicines patentées, Articles de toilette, Teintures de tous couleurs, Huiles, Peintures, Vernis, Lunettes, convexes et concaves de toutes sortes, et de couleurs, etc., etc.

Accourez, Filles et Garçons!! J'ai un magnifique assortiment de PATINS. Aussi, des TRAINEAUX, à des prix singulièrement bas. C'est une occasion rare; venez voir ça.

Variety Hall et Magasin de Meubles, 532 et 534, rue Sussex. Ottawa, 12 janvier 1880.

COUVERTURES (en laine) BLANCHES endommagées, pour \$1.40, au nouveau magasin de marchandises sèches de

BRYSON & Cie. 150 Rue SPARKS.

Ottawa 2 octobre 1879.—23—25 s. lan.

ALEX. CLARK, POURVOYEUR DU PEUPLE. Epicerie d'Etape et de Fantaisie.

FRUITS Cristallisés et naturels, CHAMPAGNE et LIQUEURS des meilleures marques, SARDINES aux TOMATES, THÉS, SUCRES, TABAC.

PORC, SAINDOUX, LARD, BEURRE et EPICERIES en GENERAL. N'a pas de vieil assortiment en mains. Les meilleures qualités garanties et au plus Bas Prix.

MAGASIN BLEU, 69 Rue Rideau. Ottawa, 17 Mars 1878. 26 D. lan

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles SE TROUVENT AT MAGASIN DE TAPIS et d'AMEUBLEMENTS, d'OTTAWA.

SHOOLBRED et Cie. Importateurs de TOILES CIRÉES pour planchers.—Rideaux et matériel de Rideaux.—Agents pour les célèbres am. blements de R. HAY et Cie, (anciennement Jacques Hay).—Immense assortiment toujours exposé dans nos magnifiques magasins.

SHOOLBRED et Cie., 148 rue Sparks. Une visite est respectueusement sollicitée. Ottawa, 2 août 1879. lan

HOTEL DU CANADA. RUE ST. GABRIEL, MONTREAL.

Cet Hôtel est le rendez-vous des Marchands et des hommes de profession canadiens. Bonne table, bonnes chambres, Bureau de Télégraphe, Buvette.

PRIX: DE \$1.50 A \$2.50 PAR JOUR. AIME BELIVEAU, Propriétaire

N.B.—On invite spécialement nos amis et hommes d'affaires des États-Unis à descendre à cet Hôtel. Ils trouveront un service de première classe et des prix modérés. Les voitures de l'hôtel sont aux stations des chemins de fer de la ville, ainsi qu'au débarcadere des bateaux à vapeur. 26 mai 1879. lan

A. SWALWELL, ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES DE PREMIÈRE CLASSE. CARRE DU MARCHE, BASSE-VILLE. 156 RUE SPARKS, HAUTE-VILLE.

Par Nomination Spéciale. Wilson & Orr, 103, RUE SPARKS.

Sculpteurs et Doreurs pour Son Excellence le Gouverneur-Général. Fabricants de Cadres, de Miroirs et de Gravures, Marchands de Chromes, de Couleurs à l'eau, de Gravures, de Cadres de Fantaisie. VIEILLES DORURES RENDUES AUSSI BELLES QUE DES NEUVES. Nos prix sont des plus modérés. Ottawa, 26 Dec. 1878. lan

ARRIVAGE DE \$30,000. DE MARCHANDISES SECHES, DE TOUTES SORTES ET A DES PRIX EXTREMEMENT BAS.

Tous ceux qui ont besoin de MARCHANDISES doivent s'adresser de venir faire leurs achats, attendu que nos MARCHANDISES sont toutes fraîches et de plus elles ont été achetées sur les meilleurs Marchés Anglais et Américains à des prix très bas. Par conséquent nous sommes en état de les sacrifier pour

ARGENT COMPTANT. Ne manquez pas d'examiner nos prix avant qu'il s'achète ailleurs. Puisque pour l'argent comptant, nous vous donnerons des MARCHANDISES NOUVELLES à meilleur marché que vous paierez les VIEILLES MARCHANDISES ailleurs. \$30,000 de Marchandises SERONT VENDUES DANS 6 SEMAINES. Ne manquez pas de venir à la LIVERPOOL HOUSE, 61 RUE RIDEAU, 61. Vous aurez certainement la valeur de votre argent. J. B. BRANNEN.